

Réconfortante manifestation agricole à Pont-Rouge

Suite de la page 495

M. Godbout termine en félicitant les concurrents encore une fois et remercie les techniciens de l'excellente impulsion qu'ils ont donnée au mouvement agricole dans la région. Tout ce qui se fait pour le bien de l'agriculture assure la prospérité de toute la nation, car c'est l'agriculture qui est à la base de toute prospérité.

Les orateurs suivants furent MM. Bona Dussault et H.-C. Bois.

Le nouveau député du comté de Portneuf à la Législature, travaille depuis plusieurs années de concert avec les cultivateurs du comté de Portneuf, il est heureux de s'intéresser à leurs problèmes. Il promet faire en tout temps et en toute circonstance son devoir en faveur des agriculteurs et termine ses remarques en adressant des félicitations à l'hon. M. Godbout pour l'excellent travail que poursuivent les agronomes dans le comté de Portneuf. "Vos agronomes et votre personnel formé d'hommes compétents sont d'un dévouement inlassable, ils aiment passionnément leur profession et s'y livrent entièrement."

M. H.-C. Bois, dans ses remarques a fait la part du mérite qui revient aux épouses des concurrents et aux jeunes garçons et filles qui, à la ferme, travaillent au succès de l'entreprise agricole.

"Votre concours est fini", dit M. Bois, "mais en réalité il commence, vous devez vous rendre compte que vous n'avez dans l'ensemble, fait que les deux tiers de ce qu'il y avait à faire pour rendre votre exploitation vraiment payante."

Il vous reste à améliorer vos troupeaux et je vous engage à poursuivre ce travail incessamment avec l'aide de vos agronomes. Ce qu'il vous manque actuellement ce sont de bonnes machines pour transformer vos récoltes.

Se basant sur une enquête poursuivie dans le comté de Bellechasse, M. Bois déclarait qu'il en coûte plus cher aux cultivateurs de Portneuf pour produire le cent livres de lait que cela ne coûte dans le comté de Bellechasse. Les achats, de moulées sont encore trop élevés. M. Bois insiste surtout sur la nécessité d'améliorer l'alimentation d'être en prenant meilleur soin des pâturages. "Tous les cultivateurs qui ont traité leurs pâturages aux engrais chimiques se réjouissent de cette innovation sur leurs fermes."

M. Emile Gauthier, M. E.-A. Charretier et M. Stan. Chagnon, directeur de la ferme-école provinciale ont terminé la série des causeries après quoi quelques concurrents invités à adresser la parole ont manifesté hautement leur reconnaissance et leur satisfaction d'être entrés dans ce beau mouvement des concours de fermes. Nous traitons ailleurs de cette partie fort intéressante de la manifestation de Pont-Rouge.

La police provinciale a abattu, à Montréal, samedi un nommé Ted Montin, reconnu comme membre de la pègre américaine qui aurait eu quelque chose à faire dans le meurtre du jeune Nadeau, employé de la Banque Provinciale du Canada à Hull, qui fut assassiné dans l'automobile que conduisait P. Lafleur, autre employé de la Banque Provinciale, entre Hull et Ottawa. On sait que l'assassin s'empara d'une somme de \$15,000. La police détient actuellement neuf personnes dont une femme et quelques anciens employés de la Banque Provinciale qui avaient été congédiés de cette succursale de la banque.

LA SEMAINE

L'EXPOSITION provinciale de Québec a bouclé, cette année, avec un surplus de \$4,400, a annoncé le secrétaire de la Commission, M. Emery Boucher.

UNE forte explosion se produit dans une mine de l'Alberta et cause la mort de seize personnes. Cet accident déplorable est survenu à la mine de Coalhurst.

GERARD GOUIN accusé, d'avoir tué un vieillard, de St-Valère, du nom de Joseph Tardif, a été trouvé coupable et condamné à être pendu le 19 mars prochain.

LES treize jeunes gens dont une femme, faisant partie du complot de l'attentat contre le jeune Nadeau, employé de la Banque Provinciale de Hull, assassiné il y a quelques jours, ont été tenus criminellement responsables de la mort de cet employé.

UN incendie s'est déclaré dans la nuit de mercredi, à une maison de la paroisse de St-Roch, de Québec, et une fille de 28 ans a été trouvée asphyxiée par la fumée, n'ayant pu s'échapper de sa chambre.

TROIS personnes de Québec, accusées de supposition de personne, lors du dernier scrutin provincial, ont été condamnées à trois mois de prison. En prononçant sa sentence M. le juge H. Fortin a appuyé particulièrement sur la gravité de la faute commise.

JOHN Murtagh, habitant St-Patrice de Beauvillage, est décédé subitement, à Québec, alors qu'il se rendait prendre le bateau de la traversée de Québec-Lévis pour retourner chez lui. La victime était âgée de 66 ans.

L'hon sénateur Dandurand actuellement en Europe, aurait entamé des négociations en vue d'une révision du traité commercial anglo-canadien. On rapporte qu'un nouveau traité commercial serait conclu entre la France et le Canada.

MME Xavier Massicotte, la personne la plus âgée de tout le comté de Champlain est décédée, la semaine dernière, à l'âge de 99 ans. La défunte devait célébrer son centenaire en mai prochain. Elle habitait Ste-Genève de Batiscan.

LA France et l'Angleterre se préparent à faire de nouvelles propositions de paix pour hâter la cessation des hostilités italiennes en Afrique. On croit que Mussolini fera tout autre chose que de s'empresser à accepter ces propositions mais que de son côté il fera des propositions. Dans les cercles diplomatiques, on croit sincèrement qu'il ne soit pas impossible que la paix entre le Duce et le Négus soit conclue pour Noël.

S. Turcotte, de Lambton, se noie lorsque la glace déjà amoitié par le doux temps cède sous ses pas. L'accident est survenu sur le lac St-François, à une couple de milles de Lambton. M. Turcotte traversait le lac avec sa fille et un M. Lessard, la glace ayant cédé sous le poids des deux hommes, ceux-ci enfoncèrent dans le lac. M. Lessard, fort heureusement, revint à la surface et put se cramponner à la couche de glace et sortir de l'eau, mais il n'en fut pas de même pour M. Turcotte qui disparut immédiatement; personne ne put lui porter secours.

UNE bagarre a eu lieu dimanche soir à l'Ange-Gardien près Québec durant une assemblée ou des députés de l'Union-Libérale Nationale et quelques candidats battus lors de la dernière élection provinciale adressèrent la parole. Un M. Charles Parent de Beauport a été mortellement blessé et est encore inconscient à l'hôpital. Le Dr Félix Roy qui faisait la lutte à l'hon. Premier Ministre, dans Montmorency a reçu des blessures légères à la tête. La police a commencé une enquête afin d'arrêter les coupables.

DEUX bûcherons de la région du Lac St-Jean ont été tués accidentellement. M. Raymond Maltais, de St-Cœur de Marie, se fait défoncer le crâne par une branche d'arbre en plein forêt, tandis que M. Lorenzo Lambert, jeune homme de 20 ans, est blessé à mort dans un chantier de St-Tharcisius.

DEUX commis de la Banque Provinciale du Canada, succursale de Hull ont été assaillis par un bandit qui aurait soulagé ses employés d'une somme de \$15,000. M. Nadeau a été tué de trois balles par l'assaillant tandis que son compagnon M. Lafleur est détenu par la police et a subi un très long interrogatoire de la part des agents de la sûreté. L'affaire, d'après ce que laissent entendre les nouvelles des journaux semble un peu mystérieuse et le témoin Lafleur est gardé sous séquestre.

L'EXPOSITION d'automobiles qui s'est ouverte la semaine dernière et se terminera en fin de semaine est considérée comme l'une des plus belles et des plus importantes que nous ayons encore vu à Québec. L'industrie de l'automobile s'est relevée assez vite de la période de dépression. Toutes les usines ont vu leurs affaires prospérer au cours de l'année qui se termine, et les perspectives pour 1935 sont des plus rassurantes. Aux usines canadiennes de la compagnie Ford, l'augmentation de fabrication se chiffre par milliers de voitures, comparée à l'année 1934.

Le gérant du Comptoir Agricole de Maskinongé, M. Jos.-Louis Paquin a été tué par une automobile sur la route nationale. M. Paquin se dirigeait chez lui en bicyclette, lorsqu'une automobile le frappa et le projeta le long de la chaussée près du fossé; le conducteur de l'auto a continué sa route sans s'arrêter, et M. Paquin fut trouvé inconscient par un M. Dupuis passant à cet endroit quelques minutes après l'accident.

M. Paquin était âgé de 61 ans et considéré comme l'un des citoyens les plus respectés de sa paroisse.

LES étudiants égyptiens mènent la révolte au Caire, rapportait ces jours derniers "Paris-Soir". Le drapeau rouge a été hissé et cette jeunesse turbulente, armée de boyaux à incendie et de tous autres projectiles qui lui tombaient sous la main a réussi à repousser les assauts de la police. Dans plusieurs rues de la ville, les vitrines ont été brisées, les arbres déracinés, les magasins pillés, les lampadaires mis en pièces, des tramways et des autobus ont aussi été brûlés. La police a demandé à l'autorité de faire feu sur les révoltés si les troubles n'arrêtaient pas.

M. W. Giroux de St-Martin de Beauce, bûcheron, s'est noyé dans la rivière Chaudière près de Saint-Gédéon. La victime traversait la rivière sur une mince couche de glace, traînant un canot derrière lui, aidé dans son travail d'un M. J. Lachance également de St-Martin. La glace, pas très épaisse déjà, et gonflée par la crue des eaux, céda sous les pas des deux bûcherons qui enfoncèrent dans l'eau. Sur les appels des victimes, on se porta à leur secours, mais arrivés sur les lieux M. Giroux avait disparu sous l'onde et on perdit tout espoir de le retrouver vivant. Après beaucoup d'efforts les sauveteurs réussirent à dégager M. Lachance de sa dangereuse position. Le corps de M. Giroux fut retrouvé quelques moments plus tard, mais il avait cessé de vivre et sa dépouille fut transportée à son domicile à St-Martin.

L'HON. M. Adélard Godbout a laissé Québec, mardi dernier, pour assister à la conférence interprovinciale qui se tient actuellement dans la capitale sous la présidence de l'hon. Premier-Ministre, M. King. M. Godbout assiste à la conférence à titre de membre du comité formé pour étudier les problèmes agricoles et de la vente des produits de la ferme.

On sait que six comités ont été formés pour étudier les graves questions inscri-

tes à l'agenda de la conférence. Ce sont les comités suivants:

1. Développement minier et impôts.
2. Chômage et secours.
3. Questions constitutionnelles.
4. Agriculture et marchés.
5. Questions financières.
6. Questions relatives au tourisme et au transport.

Le comité de l'Agriculture est sous la présidence de l'hon. J. G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture.

FINISSONS en riant.—Dans une école enfantine des bords de la Mensey, les élèves apprenaient leurs leçons, quand, tout-à-coup, la porte de la salle s'ouvrit bruyamment pour livrer passage à une grosse femme rouge de visage et visiblement exaltée, qui brandissait un lourd marteau.

—Où est Miss une telle? vociféra-t-elle.

La maîtresse ainsi appelée s'approcha, mais à la vue de l'outil, elle s'empressa de battre en retraite et de s'enfermer chez elle.

La Supérieure attirée par le bruit, apparut alors.

—Voyons, voyons, dit-elle d'un ton conciliant, venez dans mon bureau, nous nous expliquerons tranquillement.

—Non! Non! répondit l'autre: J'ai apporté mon marteau et je veux m'en servir tout de suite. Mon gamin a le fond de son pantalon tout déchiré.

—Mais, protesta la Supérieure étonnée, sûrement Miss une telle n'y est pour rien.

—Je ne dis pas, répliqua la femme, mais je ne m'en irai pas sans avoir enfoncé le clou sur lequel s'assoit mon petit.

Le dévouement est-il toujours apprécié à sa juste valeur?

Rendre hommage à la grandeur et à la bravoure; applaudir aux glorieux faits de notre histoire, c'est se grandir soi-même. Durant des générations et des générations les âmes généreuses se sont inclinées avec respect et amour sur la tombe de ceux dont la vie s'est dépensée au service de l'humanité souffrante. On semble de nos jours s'être quelque peu éloigné de ces pratiques pieuses et louables pour ne plus songer qu'à l'argent, seul mobile de ses actes. De toutes les femmes dont les noms sont immortalisés dans les annales de l'histoire, deux se signalent tout particulièrement à notre attention. Ce sont Belya A. Lockwood et Lydia E. Finkham. A cette dernière surtout vont toutes nos sympathies et notre admiration. De nos jours où une simple action remporte plus de suffrages que tous les hommes de cœur, sa mémoire semble quelque peu tombée dans l'oubli. Mais heureusement plusieurs se souviennent encore du mépris qu'elle apportait aux choses de ce monde et de son infatigable activité déployée au service de ses compatriotes.

Son biographe lui-même a tracé dans des lignes trop peu élogieuses la vie de cette personne qui fut toute de dévouement et d'abnégation. Elle se dévouait sans compter au service d'une race éprouvée en dépit de l'indifférence de ses propres concitoyens. Personne de nos jours ne saurait lui nier ses droits au respect et à l'admiration du peuple américain.

L'histoire nous relate de sa vie le fait suivant qui ne manque pas de fraîcheur. Un jour qu'elle avait commandé un déjeuner à raison de 20 l'idée lui vint que bien d'autres se contentaient d'un repas de 12 sous; elle en éprouva un tel chagrin qu'elle ne put dormir durant une semaine entière. On raconte aussi qu'un jour Longfellow eut l'heureuse pensée de lui dédier un poème et qu'alors le pasteur de l'endroit intervint déclarant que seuls ceux qui pouvaient payer leur place à l'église avaient droit aux éloges des Muses. Devant ces difficultés comme tant d'autres e'le fit toujours preuve de la générosité et du dévouement les plus absolus. Et aujourd'hui de toutes les âmes généreuses dont la mémoire s'est quelque peu estompée avec l'âge, elle demeure une des rares femmes dont le souvenir est encore vivace dans le cœur du peuple américain.

"St. Paul Minnesota Dispatch".

LA PETITE-

Publication autorisée par la loi sur un abonnement

CHAPITRE I

LE TRÉSOR DE LA GL

Le lendemain, lorsque le rayon de soleil glissa entre les rideaux et vint miroiter sur la chambre à coucher, tante Victoire prit avec décision les rideaux et agrippa la chaise qui se trouvait devant son lit.

C'était le signal que Rosa devait pour porter le déjeuner.

—Eh bien, Rosalie, es-tu prête à continuer à grossir?

—Non, Madame. Cette fois est montée jusqu'à la base, puis quelques minutes elle se retirera.

Une fois rassurée, tante Victoire se pencha sur son chocolat.

Puis elle referma les rideaux et se plongea dans un profond sommeil, comme elle en avait l'habitude, elle revint sur la conversation.

—Ma pauvre Victoire, dans un monologue qui eût été si enjoué eût été moins amusant.

—Tu viens de vendre ta dernière pièce et tu as déjà fini le chocolat que t'a donné Laurent. Reste que la propriété de la ferme. Ce croquant de Pêrat n'a que deux mille écus... Deux mille écus, j'en ferais bien un an ou deux de suite... ?

Tante Victoire avait l'habitude d'un titre pompeux la Robert et y mettre une poignée de terre, la leçon avait porté.

Pour la première fois de sa vie, Victoire établissait son budget n'allait pas sans quelque faiblesse inquiétante.

C'est que, en effet, depuis quelques années, tante Victoire avait vu ses capitaux et vendus ses petites propriétés.

Elle menait large vie, chère, ne se privait de rien, elle recevait beaucoup de monde, même pour garder indépendance et, en désespoir de leur faisait manquer le traitement.

Jusqu'ici, cependant, cette préoccupation n'avait pas existé.

Elle avait la naïve conviction que son village était le plus beau de sa maison la plus belle du comté, croyait-elle, était inestimable. Aussi renvoyait-elle les injures et les coups de langue qui lui faisaient quelquefois mal, avec de telles ressources elle n'avait jamais eu de soucis.

Ainsi, il y avait en elle, esprit très positif, une illusion et comme une vue fautive qui s'accordait fort bien avec son caractère d'insouciance, sa bonté d'âme et son bien-être. Une amourette venait s'y greffer... Qui l'honorait d'entrer chez elle, épousant la petite-fille de sa tante.

Cependant, ce matin-là, tante Victoire commençait à voir que son village n'était pas si beau, qu'elle s'alarmait pour son avenir d'Augustine.

Une solution se présentait, très raisonnable. Tante Victoire entrevoyait de temps en temps que elle en chassait bien vite la



Montres, Messieurs, Accordéons, Articles de Ménage, etc., un les prim, tuellement qui vend, gros paq, jardin à

Demandez aujourd'hui notre catalogue de 170 paquets de graines pour gr...

ALLEN NOUVEAUTÉS, St-2-